

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°18 – 30 juin 2021

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



TOUS FRUITIERS

Acariens/Phytoptes : faible présence d'acariens jaunes et phytoptes.

CERISIER

Mouche de la cerise : les larves sont visibles

D. suzukii : les captures sont faibles

PRUNIER

Tavelure du mirabellier : des contaminations ont été possibles selon les secteurs.

Premières taches sur fruits une parcelle hors réseau

Carpocapse des prunes : captures en baisse sur le réseau.

Cochenille du cornouiller : l'essaimage est terminé

POIRIER

Psylles : larves âgées.

POMMIER-POIRIER

Tavelure : conditions favorables aux repiquages.

Carpocapse pomme-poire : captures en baisse mais au-dessus des seuils de risque.

POMMIER

Pucerons cendrés : individus ailés observés.

Pucerons lanigères : foyers visibles sur les plaies de taille et passage sur pousses.

Le réseau Prune compte 12 **parcelles** observées cette semaine

Le réseau Cerise compte 6 **parcelles** observées cette semaine

Le réseau Poire compte 2 **parcelles** observées cette semaine

Le réseau Pomme compte 4 **parcelles** observées cette semaine



1 Acariens /Phytoptes

a. Observations

Aucun acarien rouge observé cette semaine sur les 7 parcelles (2 de quetsches, 4 de mirabelles et 1 de pommes). 5 parcelles (4 de mirabelles et 1 de quetsches) présentent des faibles populations d'acariens jaunes avec de 5 à 24 % des feuilles occupées.

Sur 2 parcelles (1 de mirabelles et 1 de quetsches) des phytoptes sont observés. Pour la parcelle de mirabelles, la population est faible avec seulement 4 % des feuilles occupées. En revanche pour la parcelle de quetsches, 60 % des feuilles sont occupées par des phytoptes.

Les populations d'acariens auxiliaires sont en augmentation. Ils sont présents sur 3 parcelles avec 8 à 32 % des feuilles occupées par des typhlodromes.

b. Seuil indicatif de risque

Voir [BSV n°16](#)

c. Analyse de risque

Le seuil de risque n'est pas atteint pour les acariens rouges.

Une parcelle de quetsches a atteint le seuil de risque pour les phytoptes.

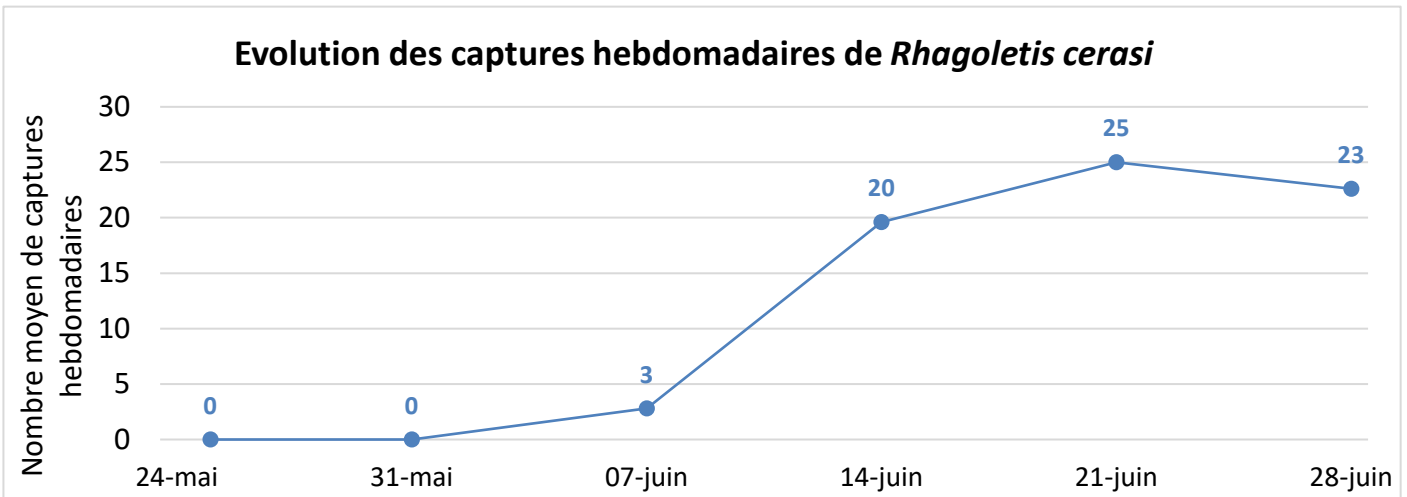
Les conditions météo ne devraient pas être favorables au développement des population d'acariens et phytoptes avec pluies et orages annoncés.



1 Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

a. Observations

Les captures continuent d'être enregistrées, elles vont de **3 à 96 individus par piège**. La moyenne est de 23 individus par piège. Un piège situé en Meuse enregistre une forte augmentation des captures mais sur les autres pièges on observe une tendance à la baisse des captures. Les conditions de la semaine passée ont été assez favorables aux pontes sur l'ensemble des secteurs malgré les pluies. **Les premières larves ont été observées sur 2 parcelles de cerise**. Les dégâts sont faibles, ils touchent 1 à 2 % des fruits.



b. Analyse de risque

Les pontes débutent **10 à 15 jours après le début du vol** en conditions de températures favorables (la température minimale requise est de **18°C**).

Les conditions actuelles sont favorables aux pontes et aux éclosions.

2 Drosophile aux ailes tachetées (*Drosophila suzukii*)

Retrouvez la fiche de reconnaissance en cliquant [ICI](#).

a. Observations

Les pièges sont installés sur 5 parcelles de cerises du réseau. 2 parcelles (cerise douce et cerise acide) situées en Meuse enregistrent des faibles captures de femelles et de mâles. Les captures restent faibles avec entre 3 et 5 individus capturés (mâles et femelles).

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe aucun seuil de risque fixé pour ce ravageur.

c. Analyse de risque

La période à risque a débuté avec la véraison (début de coloration) des variétés. Ce ravageur apprécie particulièrement les conditions douces et humides.

Le risque **est en cours pour les variétés à maturité**. Pour les variétés de cerises tardives et les prunes (encore au stade grossissement), le risque est **nul**.

Pour rappel : Il n'y a pas de corrélation entre le niveau de piégeage sur une parcelle et le niveau de dégâts. Néanmoins, le piégeage permet de détecter le redémarrage du vol et si nécessaire, de mettre en place un moyen de protection.

I Mesures prophylactiques et techniques alternatives

Tout doit être fait pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures. La mise en œuvre des mesures prophylactiques est de première importance dans le maintien des populations de *D.suzukii* à un faible niveau. Il est donc recommandé de :

- Maintenir un enherbement bas et aéré afin d'éviter les climats humides très favorables au développement du ravageur.
- Récolter les fruits avant leur sur-maturité.
- **Sortir les écarts de tri de la parcelle et les fruits tombés au sol.** Les éliminer de façon rigoureuse pour éviter toute contamination ou développement de la population. Il est par exemple conseillé de mettre les fruits écartés dans des sacs poubelles ou autres contenants fermés hermétiquement ou encore dans une benne couverte d'une bâche de couleur foncée et laisser quelques jours au soleil (solarisation). Privilégier plusieurs petits contenants à un gros, attendre plusieurs jours avant de ré-ouvrir le contenant. Préférer une ouverture en conditions froides afin d'éviter la sortie des adultes.
- **Réfrigérer la récolte** le plus rapidement possible avec une température basse compatible avec la commercialisation des fruits. Raccourcir au maximum le délai de stockage.



1 Tavelure du mirabellier (*Cladosporium carpophilum*)

a. Observations

Quelques fruits avec des taches de tavelure en train de sortir ont été observés en Meuse sur une parcelle sensible hors réseau. Les dégâts (taches sur fruits) devraient apparaître à partir de maintenant.

b. Analyse de risque

Le stade de sensibilité des mirabelles à la tavelure est en cours. Les contaminations sont possibles si les conditions climatiques sont favorables (selon la durée d'humectation et la température).

Les risques de contaminations ont été calculés pour la semaine passée. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-après :

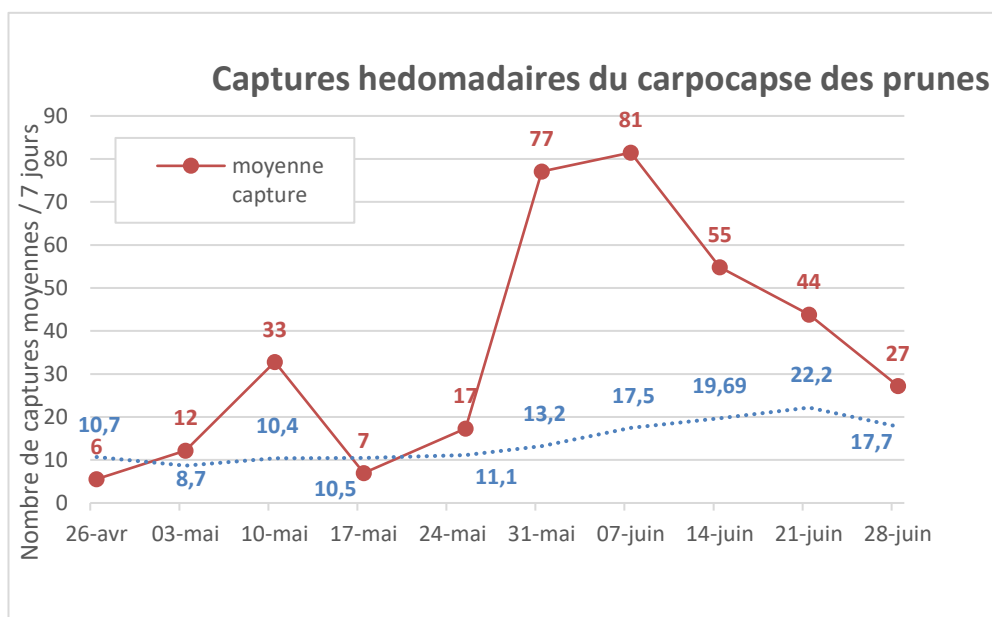
Risque tavelure du mirabellier	22 juin	23 juin	24 juin	25 juin	26 juin	27 juin	28 juin
Hattonville (55)	Pas de risque		Elevé		Pas de risque		
Lagney (54)	Moyen	Elevé			Pas de risque		
Gugney-aux-Aulx (88)	Elevé				Pas de risque	Moyen	Elevé

Rappel : pour un risque élevé de contamination, il faut par exemple une durée d'humectation de plus de 9 heures à 18°C, ou plus de 14 heures pour une température de 14°C.

2 Carpocapse des prunes (*Grapholitha funebrana*)

a. Observations

13 pièges ont été relevés cette semaine. Des captures sont signalées dans **tous les pièges avec 2 à 65 individus/piège**. La moyenne des captures cette semaine est de 27 captures par piège. Les premiers dégâts de carpocapse sont visibles sur les parcelles et se généralisent. Ils sont faibles pour le moment avec 0,4 à 7 % de fruits touchés.



b. Seuil indicatif de risque

Il existe un seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre 70 et 100 captures par semaine selon la charge de l'arbre. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C.

c. Analyse de risque

La diminution des captures se poursuit. Les accouplements et pontes sont toujours possibles mais les conditions météo sont moins favorables. **Le risque est toujours en cours mais il est maintenant plus faible.**

3 Cochenilles du cornouiller (*Eulecanium corni*)

Généralités : voir [ici](#) (page 36)

a. Observations

Les larves de cette cochenille ont été observées sur la face inférieure des feuilles. L'essaimage est donc terminé. Cette cochenille n'est protégée par un bouclier qu'à l'état adulte (ce qui intervient au mois de mai uniquement). 3 parcelles de prunes du réseau sont touchées par ce ravageur. 2 parcelles sont très faiblement touchées avec seulement 4 % des arbres ayant des larves de cochenilles sur les feuilles. La troisième parcelle est plus fortement atteinte avec jusqu'à 24 % des arbres touchés.

La présence de fumagine n'a pas encore été signalée, ni sur le réseau, ni en dehors du réseau.

Prophylaxie

- Eliminer les branches mortes
- Maintenir la vigueur des arbres
- Eviter la surfertilisation et les attaques importantes d'autres ravageurs qui pourraient affaiblir les arbres



1 Psylles du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Généralités : se référer au [BSV n°1](#).

a. Observations

Des larves âgées ont été observées sur 2 parcelles, elles touchent jusqu'à 20 % des pousses. Des pontes ont également été observées sur 4 à 8 % des arbres.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque est déterminé par la présence de jeunes larves. Il existe un seuil de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves. Il varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaises prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Les conditions n'ont pas été favorables aux pontes avec les pluies de la semaine passée. Les conditions météo des prochains jours ne devraient pas être favorables aux pontes en raison des pluies annoncées.

Maintenir la surveillance par l'observation des larves de psylles sur feuilles et jeunes pousses.

Méthodes alternatives

-Il existe des méthodes de biocontrôle telles que l'application d'argiles, qui agissent comme barrière mécanique minérale en perturbant les psylles en limitant le dépôt des œufs et en rendant plus difficile l'alimentation des jeunes larves et adultes. Pour plus d'information, voir la fiche :



[https://geco.ecophytopic.fr/geco/Concept/Appliquer_D%e2%80%99argiles_\(kaolinite_Calcinee\)](https://geco.ecophytopic.fr/geco/Concept/Appliquer_D%e2%80%99argiles_(kaolinite_Calcinee))

- Les punaises anthocorides sont les auxiliaires les plus efficaces contre ce ravageur. Il est donc important d'adapter la gestion de la parcelle afin de favoriser leur développement (gestion de l'enherbement, et choix de produit)



1 Tavelure - Suivi biologique

Généralités et prérequis pour une contamination : se référer au [BSV n°2](#).

a. Observations

Les taches sur fruits continuent de se développer, elles touchent jusqu'à 20 % des fruits sur la parcelle du réseau qui présentait des taches sur feuille.

b. Seuil indicatif de risque

Les taches issues des contaminations primaires entraînent les contaminations secondaires qui se produisent jusqu'à la récolte en situation humide, pluie ou rosée.

c. Analyse de risque

Pour rappel : Il est indispensable de réaliser une inspection minutieuse de vos vergers afin de détecter la présence de taches de tavelure. **En cas d'absence de tache, le risque tavelure est terminé. En revanche, si des taches sont observées, des contaminations secondaires pourront avoir lieu lors des épisodes pluvieux jusqu'à la récolte.**

Attention, les durées d'humectation nécessaires pour des contaminations secondaires sont beaucoup plus faibles que pour les contaminations primaires, 8 à 10 heures suffisent (entre 15 et 25°C).

Les conditions annoncées sont favorables aux repiquages dans les parcelles ayant déjà des taches de tavelure. Pour les parcelles ne présentant pas de tavelure sur feuilles et sur fruits, le risque est faible.

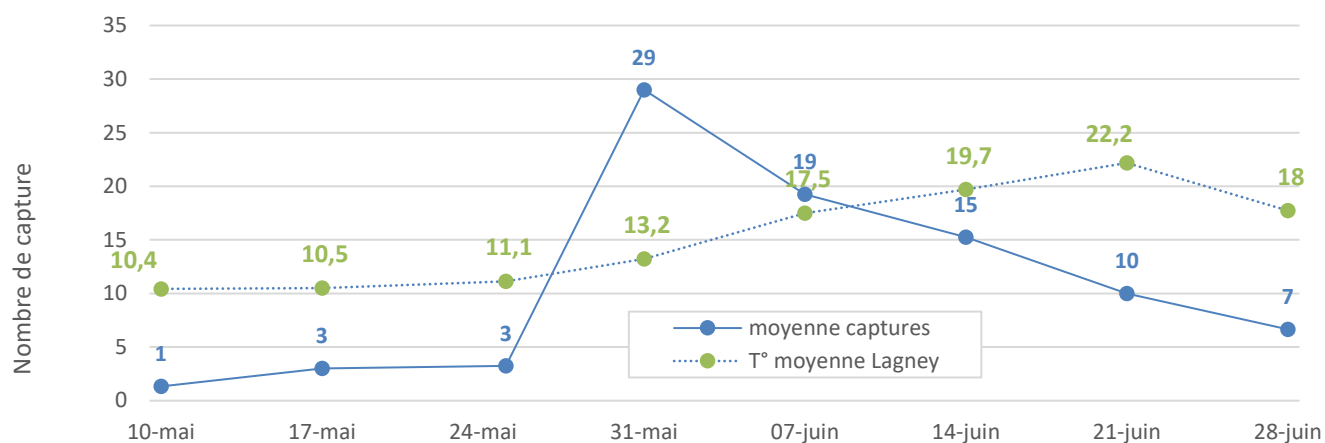
2 Carpocapses des pommes et poires (*Cydia pomonella*)

Généralités : se référer au [BSV n°13](#).

a. Observations

3 pièges ont été relevés cette semaine. Des captures sont signalées dans tous les pièges avec de 1 à 15 individus/piège. Les captures sont en baisse cette semaine avec en moyenne **7 captures/piège**.

Captures hebdomadaire de carpocapse des pommes



b. Seuil indicatif de risque

Il existe un seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué à 4 captures par semaine. Les pontes sont possibles dès le début du vol des adultes. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C. Il n'y a pas de ponte sur feuillage humide. Les éclosions auront lieu lorsque la somme de températures en base 10 atteint 90°C.

c. Analyse de risque

Les conditions de la semaine passée ont été moins favorables au vol mais les captures ont été encore importantes sur le secteur de la Meuse. Les captures continuent de diminuer mais elles sont toujours importantes pour le ravageur.

Les conditions météo annoncées pour le reste de la semaine ne devraient pas être **favorables aux pontes en raison des pluies annoncées**.

I Mesures prophylactiques et techniques alternatives

- La confusion sexuelle est une méthode de protection qui fait ses preuves en matière d'efficacité à condition de la mettre en place **avant le début du vol et en respectant les contraintes de pose** (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place en parallèle.
- La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



Il existe des produits de bio-contrôle que vous trouverez dans cette liste :

<https://ecophytoic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>



1 Pucerons lanigères

a. Observations

2 parcelles du réseau présentent toujours des foyers de pucerons lanigères. Ces foyers touchent les jeunes pousses sur l'une d'entre elles. Les populations d'auxiliaires sont bien installées mais le parasitage par l'auxiliaire *A. mali* reste absent pour le moment.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est fixé à 10 % des rameaux atteints.

c. Analyse de risque

La pression des pucerons lanigères est faible mais elle augmente.

2 Pucerons cendrés

a. Observations

Des foyers de pucerons cendrés sont toujours observés sur 2 parcelles du réseau. Ces foyers sont stables. Les individus ailés ont été observés, la migration du ravageur devrait intervenir rapidement.

b. Seuil indicatif de risque

Il est primordial de détecter les foyers après la floraison afin d'évaluer le risque. Le seuil de risque est atteint dès l'observation du premier individu.

c. Analyse de risque

2 parcelles ont atteint le seuil de risque. Les conditions climatiques devraient être moins favorables au développement des pucerons ces prochains jours. **Le risque vis-à-vis du puceron cendré reste élevé.** La migration de ces pucerons devrait intervenir d'ici la fin du mois de juin, surveiller l'apparition des individus ailés qui annonce la migration.



Puceron cendré ailé sur une feuille de pommier (source : FREDON GE – G. Audo)

I Mesures prophylactiques

Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de **maintenir un bon équilibre** végétatif en réalisant **une taille adaptée et une fertilisation raisonnée**.

I Techniques alternatives

Les argiles peuvent agir comme barrière mécanique minérale et perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe et Moselle, Chambre d'Agriculture des Vosges, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : Margaux CHAMPAGNE (FREDON Grand Est) – Rémi SEGARD (AREFE)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN joliane.carabin@grandest.chambagri.fr